

# La Cuma d'Aquitaine aide les Béninois

[A LA UNE MUGRON](#)

Publié le 15/04/2014 à 0h00 par **Jean-Louis Hugon**.



La délégation du Bénin et Daniel Salhorgne (à gauche), dans l'atelier moteur et boîte de vitesse, au côté du professeur de machinisme André Lafitte.

*PHOTO PASCAL BATS*

PREMIUM

## **L'association recherche des formateurs en agroéquipement, qui suivraient les cours au lycée agricole.**

Au Bénin, les agriculteurs qui disposent de matériel offert par la Chine ou l'Inde (souvent inadapté) ne l'utilisent pas, car ils n'ont pas été formés. Pourtant, ce pays qui cultive du maïs blanc pour nourrir les hommes pourrait doubler son potentiel de rendement si son agriculture était mécanisée, si les paysans employaient le tracteur plutôt que la houe. Depuis longtemps déjà, les agriculteurs landais et aquitains aident ceux de ce pays africain à se développer. La Cuma (Coopérative d'utilisation du matériel agricole) Bénin Aquitaine, qui rassemble tous les départements, s'est rapprochée des Cuma du Bénin, qui sont nombreuses dans le nord du pays, pour les doter en matériel. Un tracteur d'occasion de 40 à 60 chevaux, fiable et solide, avec une charrue et une remorque. « Nous ne dépassons pas 6 000 euros pour chaque lot, indique Daniel Salhorgne, bénévole de cette Cuma, pour qu'ils puissent les acheter facilement. »

Tracteur, charrue, remorque

Déjà quatre conteneurs contenant chacun cinq à six tracteurs, avec charrue et remorque, ont été acheminés là-bas, ainsi qu'un atelier de réparation et d'entretien, avec un petit stock de pièces détachées. Mais l'heure est venue de former les agriculteurs béninois pour qu'ils sachent en faire bon usage.

C'est pourquoi une délégation officielle, pilotée par le directeur de l'enseignement technique au ministère de l'éducation du Bénin, est venue en visite dernièrement dans les Landes. Elle a été reçue au lycée agricole de Mugron, pour y prendre connaissance de la formation agroéquipement qui y est dispensée. Le but étant, pour René Akakpo, le directeur, « de doter notre pays de filières de formation pour enseigner cela dans nos lycées techniques. Créés il y a deux ans, ils dispensent aujourd'hui une formation essentiellement théorique, alors que nous avons besoin de former des chauffeurs de tracteur qui sachent utiliser et entretenir le matériel. »

Cette partie du Bénin comprend pour l'instant dix lycées techniques, dotés chacun de deux ou trois tracteurs. Avec l'aide de la Région Aquitaine, ils cherchent deux formateurs, l'un au lycée de Mugron, pour la formation agroéquipement, l'autre à Clairac (Lot-et-Garonne), pour la mécanique agricole. La formation durera de trois à six mois, avant d'aller enseigner au Bénin. L'appel à candidatures est lancé.

Jean-Louis Hugon